

8 novembre 2020 – 32<sup>ème</sup> dimanche A  
« Veillez donc »

---



*Tout au long des Evangiles, Dieu invite.  
Et cela donne parfois lieu à des récits  
troublants.*

*Ici, ce sont dix jeunes filles qui sont invitées à  
la noce. On les a qualifiées, pour moitié de  
sages, pour moitié de folles ou pour moitié de  
prévoyantes et pour l'autre moitié  
d'insouciantes.*

*Est-ce vraiment une histoire d'huile qui  
manque ? Fâcheux quand les magasins sont  
fermés...*

*Et s'il s'agissait, en fait, d'être prêt ? Pas  
seulement de répondre à une invitation, mais  
d'être présent avec tout notre cœur, tous nos  
engagements pour les autres.  
Que nos cœurs restent pleinement en éveil..*

*Chant d'entrée : Quand s'éveilleront nos cœurs (E 160)*

<https://www.youtube.com/watch?v=cKuKikiUAaI>

## Liturgie de la Parole

*Lecture du Livre de la Sagesse (6, 12-16)*

La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.

*Psaume 62*

[https://www.youtube.com/watch?v=MBhkl\\_MdLsM](https://www.youtube.com/watch?v=MBhkl_MdLsM)

*Évangile selon Saint Matthieu (Mt 25, 1-13)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.'

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

*Au portail de la cathédrale de Strasbourg*



## Pour méditer

Depuis quelques semaines, nous entendons Jésus parler de façon nette et claire de ce qu'est le Royaume, de qui y entrera et qui sera jeté dehors, pieds et poings liés, là où il y a des pleurs et des grincements de dents.

C'est secouant parce que ces derniers dimanches, les paroles de Jésus sont exigeantes et sévères, même à travers les paraboles.

Si nous regardons à quel moment Jésus parle ainsi, nous remarquons qu'il est proche de sa passion et de sa mort. Nous sommes au chapitre 25 de l'Evangile de Matthieu et cela devient très difficile pour lui au chapitre 26. Il est grand temps pour lui d'être clair, invitant, pressant même.

Plusieurs des évangiles des derniers dimanches s'adressaient aux pharisiens et aux scribes ; cette fois, c'est à ses disciples que Jésus s'adresse, autant dire à chacun de nous.

La parabole de ce jour parle de dix jeunes filles invitées à des noces, racontant le bonheur des unes, le malheur des autres. A la première lecture, j'ai été dérangée dans ce texte plus par l'attitude des jeunes filles sages que par celle des insensées. Une petite phrase entendue bien souvent me revient en tête : « Si c'est ça des chrétiens, ce n'est pas bien beau... ».

Alors je me dis que la lampe doit symboliser quelque chose et l'huile, une autre.

Et si la lampe représentait les dix jeunes filles et l'huile qui elles sont ? Pas ce qu'elles font ou possèdent, mais ce qu'elles sont, leur façon d'être. Toutes ont été invitées à la fête des noces. Les premières sont soucieuses de bien accueillir l'époux, de lui faire un chemin de lumière. Elles se sont

préparées pour l'arrivée de celui-ci. Elles désirent lui faciliter son retour. Les autres, elles, sont aussi symbolisées par la lampe qu'elles ont emportée. Mais leur façon d'être n'est pas la même : elles ne se soucient guère de l'époux qui arrive ; elles ne se soucient pas non plus d'être vraiment présentes avec tous les trésors de leur cœur. Elles ne sont pas préoccupées du bien-être des autres. Elles sont invitées : elles viennent. Et c'est tout.

Quand elles demandent de l'aide aux cinq premières, celles-ci ne pouvaient rien leur donner de concret, de solide. Cette huile qui manque aux imprévoyantes ne s'achète ni ne se donne. Elle est le fruit de toute une histoire intérieure de relations, de dons, d'attentions aux autres. C'est quelque chose de l'ordre de la façon d'être, et cela ne peut être partagé.

Les jeunes filles insensées me font penser à la parabole des talents : celui qui a reçu un talent l'enterre pour ne pas se faire voler. Quand il le remet au maître revenu de voyage, il l'injurie à sa façon : « Je sais que tu es un homme dur... »

La réaction du maître dans une parabole et de l'époux dans l'autre, montre que ce qui fait réagir Dieu, ce n'est pas l'imperfection (la peur chez l'un, l'insouciance pour les autres) mais le manque d'amour, l'indifférence. Là est vraiment la faute. Ainsi l'un est envoyé dans la ténèbre extérieure, les autres resteront derrière la porte fermée. Elles ne sont pas reconnues par l'époux.

Enfin, cette parabole nous invite à être des veilleurs, de nous tenir prêts à voir Jésus vivant dans nos vies, chaque jour. Il n'est pas question de nous agiter, de faire ou d'avoir mais d'être là, présents.

La suite de ce chapitre 25 nous dira (dans deux dimanches) de façon simple et claire comment être présent à Jésus : « J'étais affamé et vous m'avez donné à manger ; j'étais assoiffé et vous m'avez donné à boire... » (Mt, 25, 35) « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ; » (Mt, 25, 40)

Jésus nous dit : « Donc, veillez ! Vous ne connaissez pas le jour ni l'heure. » (Mt, 25, 13).

Veillons donc, les uns avec les autres, ici et là où nous vivons. Veillons !

*Françoise Karelle*

*Chant de méditation : Laisserons-nous à notre table (E 161)*

<https://www.youtube.com/watch?v=MfHqcdxmQNo>

## Envoi

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ! »

Cette invitation peut retentir comme une menace, mais aussi comme une invitation à rester greffé sur Jésus, en attendant qu'apparaisse le versant lumineux de notre vie : notre rencontre avec le Ressuscité. Rencontrer le Christ, n'est pas triste. Il n'est pas nécessaire d'attendre la fin de sa vie pour le trouver. Saint Dominique Savio, enfant, jouait au foot avec ses camarades. Quelqu'un lui demande : « Si on te disait que ce soir tu vas mourir, qu'est-ce que tu fais ? » : « Je continue à jouer ». En attendant le grand rendez-vous avec Dieu, ne baissons pas les bras. (...) Dieu compte sur nous pour que le Royaume des cieux ne soit pas un lieu d'exclusion, qu'il ne soit amputé d'aucun d'entre nous, ni des prévoyants ni même des insouciantes. Frère, ami, n'oublie pas de remplir ta lampe de cette huile qu'est la charité, l'amour de Dieu et des autres. (...)

*Extrait de l'homélie du Père Denis LEDOGAR, assomptionniste, le 12 novembre 2017*

*Tournons- nous vers l'avenir....* <https://www.youtube.com/watch?v=eAAmPiv67xs>